

Age De 72 Ans Mais Activement A l'Ouvrage

Un employé de chemins de fer attribue sa bonne santé et sa force à TANLAC.

Agé de 72 ans, mais possédant encore le bienfait inestimable d'une bonne santé et activement à l'ouvrage, sur le Vermont Central, où il travaille depuis 40 ans, tel est le remarquable record de M. H.H. Moore, 24 Rue Messenger, St-Albans, Vt., qui attribue sa santé et sa force actuelles à l'usage de TANLAC.

Jamais au cours de ma vie je n'ai vu rien d'égal à TANLAC. Après avoir dépensé une somme d'argent pour des choses qui n'ont produit aucun résultat pour mon mal d'estomac, qui était des plus obstinés, TANLAC a fait de moi un homme entièrement différent.

Depuis près de deux ans, mon état empirait graduellement, et ma force et ma vitalité étaient tellement affaiblies, qu'il était très difficile pour moi de vaquer à mes occupations.

L'indigestion, la constipation et la nervosité avaient fait de ma vie une misère, avant d'avoir trouvé TANLAC mais maintenant ma santé est normale, et je me sens heureux car je travaille. Je serai toujours reconnaissant pour TANLAC.

TANLAC SE VEND CHEZ TOUS LES BONS PHARMACIENS. IL S'EST VENDU PLUS DE 40 MILLIONS DE BOUTEILLES. N'ACCEPTEZ PAS DE SUCCEDEME.

PRENEZ LES PILULES VEGETALES TANLAC.

NOTICE OF SALE

To Charles A. Lavoie, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and Eugene his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage bearing date the 26th day of July, A. D. 1920 and made between Charles A. Lavoie, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, and Eugene his wife, of the first part, and the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, of the second part, duly incorporated under the provisions of the Towns Incorporation Act of the Province of New Brunswick, hereinafter called the Mortgage, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book A-3, Number 2-0918, on pages 732-738 of Records, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said indenture of Mortgage, default having been made in the payment of same, be sold at public auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on the 12th day of May next at the hour of ten o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said indenture of Mortgage as follows, to-wit:

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, aforesaid, (being part of lot Number One (1), northeast of the River St-John, in the parish of Madawaska, granted to Francis Rice), bounded and described as follows, to-wit: Beginning at the westerly corner of Lot Number One Hundred and twenty-nine (129) as shown on a plan of the Rice Land (so called) prepared by Régis Thériault D.L.S., for the said J. Frank Rice and John M. Stevens dated November 5, 1916; thence north twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes west for a distance of fifty (50) feet to a post; thence south twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes west for a distance of 100 feet to a reserve road, as shown on the said plan; thence south sixty (60) degrees twelve (12) minutes east for a distance of fifty (50) feet to the place of beginning and distinguished as lot Number One Hundred and Thirty-one (131) on said plan.

TOGETHER with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 29th day of February, A. D. 1924.

The Town of Edmundston Mortgagee

Max D. Cormier, Mayor

Thomas Guerette Town Clerk

Michaud & Cyr Solicitors for Mortgagee

Mars 6 9 fs.

FLATTERIE

—Belle dame, la charité, s'il vous plaît!

—Comment avez-vous deviné que c'était une dame qui passait, puisque vous êtes aveugle?

—A votre pas léger!

—Comment avez-vous deviné que c'était une "belle dame"?

—Ah! si vous saviez combien j'ai faim, vous excuseriez mon petit mensonge!

Lisez le MADAWASKA

AU FOYER

CE SOIR-LA...

Pour ce soir-là vos adorables yeux, Dans leur langueur, me disaient quelque chose; Et leur doux jet semblait jeter des feux, Qui flamboyèrent sur mon âme morose.

Vos doigts polis, caressant mes cheveux, Rendaient plus doux, de votre bouche rose, Les mots d'amour; qui, en comblant mes vœux, Faisaient mon cœur: vrai foyer de nemrose.

Aurais-je pu vous en faire mystère? Hélas! mes yeux ne pouvaient vous le taire: Je vous aimais; et, vous m'avez compris.

Et! je sentis les érotiques fièvres Brûler mon cœur, qu'alors vous m'avez pris Dans les baisers distillés de vos lèvres!

St-Léonard N-B.

"Clairette"

LA PARCELLE

Monsieur le Curé,

"Il faut enfin que je vous dise o vérité!"

"J'aime bien ma paroisse; mais raiment, il y a trop de quêtes! trop de demandes d'argent!"

"Dimanche dernier, on a quêté pour l'église... quêté pour les pauvres... Et des sœurs, embusquées à toutes les portes, qu'étaient pour les Polonais."

"Dans le bulletin paroissial d'août, c'étaient les colonies de vacances... en décembre, la Vente de charité... en janvier, le Denier du Culte."

"Et puis quoi encore?"

"Nous sommes une réunion de dames qui faisons 'camarade!'"

"Et c'est en leur nom que je vous écris."

"Que nous puissions désormais sauver la douleur de prier Dieu dans une église silencieuse, sans que votre sautoir de soies ne vienne faire trembler les dalles d'un coup de canne et ébranler les vitraux de sa voix de Polyphème: 'Pour les pauvres, s. v. p.'"

"Ceci sans amertume aucune."

"Je reste, Monsieur le Curé, votre humble et dévouée et respectueuse paroissienne"

Marie DUHADELOT, née Antare.

Il était 8 heures du matin quand M. le Curé reçut des mains de la caissière la longue enveloppe mauve au cachet d'argent.

Sa journée commençait bien... nue vraie journée de curé!

Il lut, relut, regarda le papier, l'écriture...

Que d'exagérations!... Son suise est timide comme une ancienne fille... Quant aux dîmes qui tremblent... Et la voix de Polyphème!

Pourtant, il fit un retour sur lui-même.

Il demandait souvent? C'était vrai...

Et comment faire autrement? Les difficultés des particuliers? La vie chère? Mais il les a, et combien plus, dans son église...

Ses Myers d'écoles et de patronages viennent d'être quadruplés. Il a dû augmenter ses employés... il paye son charbon très cher... la moindre réparation, s'élevait de suite à un prix effrayant.

D'ailleurs, il ne force personne à donner. Il demande doucement, aimablement.

Si l'excellente madame Duhaudet était curé, elle raisonnerait probablement aussitôt comme lui, surtout quand arrivent les lourdes échéances et les fins de mois.

Enfin! Il fera pour le mieux! Il tâchera de contenter tout le monde et madame Duhaudet... il cherchera un moyen de laisser sa paroissienne savourer un peu plus "la douceur exquise..." et de boucler tout de même son budget. Ah! c'est charmant d'être curé!

Or, huit jours après, Mme Duhaudet prit la grippe... une très-mauvaise grippe... si mauvaise qu'elle en mourut.

Elle parut aussitôt devant Saint-Pierre.

Bon Saint Pierre, c'est moi, Mme Duhaudet!

—Ah!...

—Hier, j'étais encore à l'église.

—Ah!...

—Mon curé me connaît bien...

—C'est même lui qui dit la messe aujourd'hui pour moi... Il doit y avoir beaucoup de monde à mortuement?

Saint Pierre, rigide, feuilletait son grand registre... celui sur lequel tout est écrit, et tout en lisant, laissait échapper quelques phrases plutôt inquiétantes:

—Duhaudet, Marie... beau coup de sensibilité... piété de surface... pas de vie profonde... pas de vie intérieure... Un certain nombre de choses assez mal expiées... Vanité... beaucoup de vanité!... Pas méchante... mais de la langue tout de même...

Ici les sourcils se froncèrent:

—Revenus importants.

Alors Saint Pierre regarda bien en face celle qui postulait pour le paradis:

—Que faisiez-vous pour les oeuvres?

—Oh! bon saint Pierre, je donnais à toutes les oeuvres.

—Combien?

—Le plus que je pouvais!

—Combien? réitéra le bachelier.

—Je ne sais pas! Je suis troublée... mais j'étais écrasée d'oeuvres, bon Saint-Pierre... absolument écrasée!... Ainsi la veille de ma grippe j'avais à mon corsier sept cartes de vente!... pas une de moins!... Je donnais d'abord au Denier du Culte de ma paroisse.

—Oui, 100 francs.

—A l'oeuvre des vocations...

—15 francs.

—Pardonnez, Saint-Pierre... 20 francs cette année!

—Ici c'est toujours vrai.

—Mais je donnais à toutes les quêtes!... et tous les dimanches!

—2 sous...

—Je donnais à l'Institut catholique! au Denier de St-Pierre!

—A la Propagation de la Foi! à la Sainte Enfance!... Je donnais.

C'est très simple... j'ai toujours donné!

Au-dessus de ses lunettes Saint Pierre la regardait volubilisier. Il l'arrêta, comme d'un coup de rampe:

—Savez-vous combien, en tout, vous donniez par an?

—Je n'ai jamais fait le compte.

—Un beau chiffre, n'est-ce pas, Saint-Pierre?

—Par an, et en tout, vous donniez 217 fr. 75...

—Pas plus?

—Pas une centime de plus.

—Il me semblait que c'était tellement davantage!

—Il me semble toujours...

—Vous ne vous trompez pas?

—Ici on ne se trompe jamais...

Or, vous auriez dû dormir, au minimum, dix fois de plus.

—Mais, Saint-Pierre... la vie chère... tellement chère!

—Elle n'a pas toujours été chère. Et puis, elle ne vous gênait pas tant que cela pour le reste. Souvenez-vous de votre dernière robe!

—Savez-vous que vous m'effrayez!

—Il y a de quoi.

—C'est-à-dire?

—C'est-à-dire que vous allez solder toute votre dette par une solide purgatoire.

—Ah! Seigneur!... Seigneur!...

—Ce n'est pas celui qui dit: "Seigneur!... Seigneur!..."

Or, si madame Duhaudet née Antare, lésinait pour ses dettes religieuses, elle ne lésinait pas pour ses microbes.

Quand M. le curé accourut, tout essoufflé, pour la confesser, elle lui en passa quelques trillions qui, plus vigoureux que jamais, l'envoyèrent, lui aussi, de vie à trépas, en quelques jours.

Il comparut, à son tour, devant Saint-Pierre.

Et, tout de suite, il comprit qu'il y avait quelque chose...

Saint-Pierre le regardait sous des sourcils arc-boutés:

—En apparence, cela va: mais ici, les apparences ne comptent pas. Vous êtes responsable de tous vos paroissiens...

—Oh! je les ai beaucoup catéchisés!

—Cela, c'est vrai. A votre actif: "Il faisait bien le catéchisme..."

—Je les ai visités, secourus!

—C'est encore vrai! Mais vous n'avez été énergique qu'avec les enfants et les jeunes filles. Vous avez été un faible avec les adultes... un faible surtout avec vos grands paroissiens. Vous n'avez pas osé présenter dans leur vérité les sacrifices à faire. La patrie terrestre exige parfois la vie sans phrases. Vous, avec beaucoup de phrases, vous avez demandé de la délicatesse mondaine à un fait de la surnaturelle énergie. Vous avez admis, par votre silence, la possibilité en conscience de tel train de vie somptueux avec un denier du culte de misère. Et ce sont vos paroissiens, vos enfants, qui payeront la note de ce silence.

Ainsi, avant-hier, j'ai dû envoyer en purgatoire — et pour combien le temps! — une de celles qui vous approchaient... sur laquelle vous deviez avoir une influence, et que vous traitiez de "chère Madame."

—Et d'excellente paroissienne elle est au purgatoire.

—Mme Duhaudet?

—Précisément... Et vous êtes condamné à aller la rejoindre... avec, naturellement quelques années de plus, car vous êtes son pasteur.

En effet M. le curé trouva sa paroissienne au purgatoire.

Elle était loin d'être contente...

Ah! mais non... pas du tout!

—Monsieur le curé, c'est à cause de vous!

—Madame, moi aussi, c'est à cause de vous!

—Je ne savais pas... moi!...

Vous aviez le devoir de m'avertir... de me crier: "Vous faites seulement une parcelle de votre devoir!"

—Je n'osais pas... moi!...

Vous aviez le devoir de m'avertir... de me crier: "Vous faites seulement une parcelle de votre devoir!"

—Ah!... si j'avais su!

—Et moi... si j'avais osé!

Et, pendant ce temps, les heureux petits cousins, héritiers de Mme Duhaudet, née Antare, comptaient avec allégresse, dans le coffre de la chambre à coucher, les bons du Trésor... les bons du Crédit National... les bons de la Défense, les lasses de billets de banque, ficelés depuis des années, et qui n'avaient jamais servi à rien.

—Mon cher, je savais qu'elle en avait...

—Oui... hein?... mais tant que ça...

Pierre L'ERMITE.

—La Croix.

—L'on professeur m'écrit qu'il ne peut rien faire de toi.

—Je t'ai toujours dit, m'man, que tu es un incapable.

Chevaux! Chevaux!! Chevaux!!!

Je viens de recevoir un très joli lot de chevaux qui sont tous en bonne santé et prêts à prendre l'ouvrage.

UN CHEVAL GRIS PESANT 1400 livres.

Une Paire de CHEVAUX GRIS 5 ans au printemps, Pesant 2900 livres.

Une Paire de CHEVAUX ROUGES (Belge) 5 ans, Pesant 2775 livres.

Un JOLI CHEVAL ROUGE 5 ans 1575 livres.

Une JOLIE JUMENT BRUNE 5 ans 1400 liv.

Un CHEVAL et une JUMENT 1200 chacun, de deuxième main.

Deux JOLIES JEUNES JUMENTS (Trotteur) 1000 et 1050 livres.

Un JOLI CHEVAL AMBLEUR 1100 livres.

C'est le temps d'acheter pour finir vos hallages d'hiver et être prêt pour les ouvrages du printemps.

Votre visite est sollicitée, et si vous achetez je vous garantis satisfaction.

J. W. HALL
Edmundston, N.B.

Debarassez-Vous de votre Rhume

Les toux sèches et persistentes, et les irritations des Bronches peuvent se développer en quelque chose de plus sérieux.

CREOPHOS de NYAL

Apportera un prompt soulagement et débarrassera complètement le système des germes de la maladie. CREOPHOS donne aussi de la force, augmente le poids et vous fait sentir bien.

\$1.00 LA BOUTEILLE chez
à la Pharmacie NYAL

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

EDMUNDSTON, N.B.

Notre devise:
Les meilleures drogues

Votre désir:
Les bas prix.

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

RHUMATICIDE

Déposé l'Acide Urrique. Fait Cesser la Sciatique, les Gouttes, les Maux de Reins.

90 Fluidez par boîte 1.00 ou C.O.D. 1.15

Native's Own Remedy Inc. 1237 St-John, Montreal